



INTRODUCTION

Europe 1992

L'initiative du Marché européen unique est un programme législatif global visant à permettre le libre mouvement de la main-d'oeuvre, des capitaux, des biens et des services entre les douze États membres de la Communauté.

Environ 30 p. 100 des 279 directives que compte l'initiative portent directement sur les normes techniques. Le programme des normes de la Communauté économique européenne comprend également les six pays de l'Association européenne de libre-échange: Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède et Suisse. On estime entre 8 000 et 10 000 le nombre des nouvelles normes qui devront être rédigées pour répondre au programme législatif. Le travail est d'une telle ampleur que les normes élaborées deviendront probablement internationales et devront être observées pour avoir accès à de nombreux marchés non européens.

La présente étude s'appuie sur l'expérience des entreprises canadiennes dans le secteur des normes. Il ne s'agit pas d'une autre analyse théorique. Les études de cas ont été bâties à partir d'une série d'entrevues téléphoniques faites avec des membres des milieux d'affaires canadiens. Les entrevues étaient accompagnées des résultats d'une enquête par questionnaire envoyé par télécopieur. Le but principal de l'étude est d'aider les entreprises qui sont sur le point d'entrer dans le marché européen (ou qui sont déjà présentes dans ce marché et désirent y demeurer pendant que s'opère l'implantation du marché unique) en leur fournissant des exemples des diverses méthodes utilisées avec succès par les entreprises de tailles différentes et de secteurs choisis. L'étude se veut une illustration plutôt qu'une nomenclature. Par conséquent, les opinions exprimées dans les études de cas sont celles de l'entreprise citée.

Le processus d'établissement des normes en Europe est complexe. Il est utile, par conséquent, d'exposer en premier lieu les types de barrières techniques qui existent, le programme européen, les difficultés qui en résultent pour les entreprises canadiennes et, enfin, les principales conclusions de l'étude.